

Edito

Nous vous avons présenté en septembre deux assiettes du second empire que la Fonderie Roger a offertes au Château de Fontainebleau, dans le cadre d'une opération de mécénat. L'une de ces assiettes a été choisie pour illustrer la carte de vœux 2017 du château.



C'est un peu de la Fonderie qui a ainsi souhaité une bonne année à tant d'amateurs !

Passé/présent, 2016 a été l'occasion pour nos cyclistes de prendre « un coup de jeune » à travers de nouvelles peintures. Savez-vous que le Coffret collector n°2 est sorti ? Il représente l'équipe BIC 1973, vous pouvez le commander ici :

<http://www.fonderieroger.fr/miniatures/>



Quant au passé/présent économique, nous terminons par un bilan 2016 correct. Certes notre chiffre d'affaires a connu une très légère baisse, la conjoncture économique ayant induit une baisse de commandes de nos clients historiques, cependant nous sommes heureux de n'avoir perdu aucun de nos clients.

Enfin, nous avons reçu cette année quatre stagiaires – les échanges avec la génération montante nous permettant d'anticiper l'avenir – et prévoyons de renforcer nos effectifs en 2017 pour être plus performants sur nos délais.

A très bientôt
Jean-Luc Roger

Pleins feux sur...

Sébastien, mécanicien-outilleur et assistant bureau d'études



Membre de la Fonderie Roger depuis bientôt 10 ans, Sébastien navigue entre l'atelier de production et le bureau d'études. Titulaire d'un BTS ERO (études et réalisations outillage), il connaissait la Fonderie Roger pour y avoir effectué un stage pendant sa formation.

C'est à l'atelier que Sébastien a commencé son parcours, chargé de préparer et de réparer l'outillage et de réaliser la maintenance simple des machines. Puis il est intervenu en parallèle sur l'usinage des pièces. « Les clients demandent de plus en plus de pièces finies qui requièrent taraudage, perçage, mais aussi d'autres ouvrages plus complexes », explique-t-il.

En parallèle, Sébastien intervient aujourd'hui également au bureau d'études. Il valide par exemple les dessins 3D de conception de moules. Son expérience des machines prend alors toute sa valeur car sachant comment le moule sera utilisé, il est à même d'identifier si les canaux d'injection sont bien placés et de bon format mais également si le moule est bien conçu afin d'optimiser sa manipulation. Sébastien réalise également les plans d'exécution cotés à partir de pièces dessinées par les clients.

De l'ordinateur à la maintenance d'une machine, de l'usinage de pièces au renfort pour travailler le plomb, Sébastien s'avère un lien précieux entre tous les membres de l'équipe.

Cours des matières premières : limiter l'impact pour nos clients

Pour le plomb comme pour le zamak, les cours fluctuent et connaissent ces derniers mois une hausse substantielle. Le zamak a ainsi augmenté de plus de 85% en 2016 et a déjà augmenté de 7% en janvier.

La Fonderie Roger constitue ses stocks lorsque le cours des matériaux baisse. Grâce à ces stocks, nous avons pu maintenir nos tarifs lors des grandes hausses de cet été. Mais quand l'augmentation des cours ne cesse pas, nos stocks s'épuisent et nous n'avons plus d'autre solution que de répercuter les coûts d'achat. D'où parfois une brusque augmentation que nous regrettons.



Notre bureau d'étude joue également un rôle important dans l'écoconception des produits, afin d'optimiser la quantité de matériau nécessaire. N'hésitez pas à avoir recours à lui !

Des collerettes en zamak pour les boutons d'ascenseur Sodimas

Quelle est la différence entre un bouton d'ascenseur et un autre bouton d'ascenseur ? Des éléments plus importants que le néophyte ne le pense et pris en compte par Sodimas, premier fabricant français d'ascenseurs depuis 1975. Les boutons de leurs ascenseurs sont en effet conçus pour être résistants dans le temps, lisibles et identifiables par des aveugles ou malvoyants, faciles à changer sans immobiliser l'ascenseur trop longtemps et pourvus d'une esthétique compatible avec l'ascenseur.

Une solution réside dans la création de collerettes clipsées prisonnières du bouton lui-même. Plus besoin de changer l'ensemble du bouton lorsqu'il s'agit de modifier son design, le nom du repère de niveau, l'ajout d'une information supplémentaire (Mz comme mezzanines par exemple) ou la mise aux normes d'accessibilité EN/81/70 qui stipule que le repère d'étage doit être visible en termes de contraste visuel et de relief. Seule la collerette est remplacée, économisant ainsi sur le produit et sur le temps d'intervention de la société de maintenance.



« Le zamak est le matériau idéal pour ces collerettes », explique Philippe Czyzowiez, directeur commercial produit chez Sodimas, « contrairement au plastique, il est de bonne tenue dans le temps, ne s'ébrèche pas, ne ternit pas. Il est aussi possible d'utiliser des collerettes vierges de repères et de les usiner, dès que nous souhaitons des désignations non standard, sans pour autant devoir refaire des moules, et de réaliser le même traitement émaillé longue tenue pour accroître le contraste des informations. Nous pouvons également les commander brut de couleur et les peindre à loisir ». Par exemple, les collerettes des boutons d'ascenseur chez Yves Saint-Laurent sont recouvertes de la couleur spécifique « Opium », créée et brevetée par le parfumeur.

Sodimas apprécie la régularité dans la qualité de production de la Fonderie Roger. Tous les lots sont identiques, élément important pour l'ascensoriste favorisant la qualité sur un fonctionnement sur stocks. De plus, « la Fonderie Roger est souple lorsque nous souhaitons réaliser de nouvelles collerettes pour nous adapter aux différentes règles d'identification internationales. Ils peuvent mixer les couleurs, réaliser des nouveaux repères de boutons d'étage, de fonction, d'alarme. » Autant de raisons pour lesquelles la Fonderie Roger réalise les collerettes de Sodimas depuis plus de dix ans.

Des plaques de plomb dans les modules MultiX pour optimiser l'analyse spectrale

Fluidifier les files d'attente aux points de contrôle tout en préservant une sécurité maximale, tel est l'objectif des aéroports. C'est aussi l'objectif que s'est fixé MultiX, qui conçoit et fabrique des modules de détection pour les fabricants de scanners, intégrés aux postes d'inspection filtrage. La société, créée en 2010 à Moirans (Isère), commercialise un nouveau module qui réalise une analyse spectrométrique de la matière.

A l'intérieur de ce module, un collimateur filtre une bande de rayons x, canalisée par une plaquette de plomb et dirigée ainsi directement sur le capteur qui réalise l'analyse de la matière. « Cette pièce est très importante car elle nous permet de collimater le flux de rayons X et ainsi d'obtenir une analyse spectrale la plus représentative des matériaux », explique Sébastien Cordaro, ingénieur supply chain de MultiX. Cette analyse permet d'identifier avec une précision exceptionnelle les différents éléments présents dans les contenants, limitant ainsi les fausses alarmes et la vérification manuelle. C'est en effet seulement en cas de doute que le sac du voyageur est ouvert.



La plaquette d'une grande précision est composée de plomb et d'antimoine – matériau qui apporte une rigidité supplémentaire –, elle est donc réalisée avec une très forte exigence de parallélisme et de planéité, de respect des cotes, ainsi que d'homogénéité. Ces conditions sont indispensables pour que les rayons x soient arrêtés uniformément et pour que le signal soit le plus propre possible.

« Suite à un audit, nous avons sélectionné la Fonderie Roger pour son expérience dans le plomb et sa capacité à usiner, couler et travailler ce matériau. Notre bureau d'études a réalisé le design du produit, puis nous avons travaillé ensemble sur la réalisation de prototypes, la mise au point opérationnelle et l'optimisation des coûts de production. »



Ces modules équiperont notamment les scanners d'aéroport fabriqués par des acteurs majeurs du secteur, dès 2018. Résultat, la commande de pièces de qualification en 2016 et une augmentation des volumes à partir de 2017, pour atteindre plus de 20000 pièces par an en 2020.